

MACS

Musée des Arts Contemporains
Grand-Hornu

Matt Mullican Representing the Work

16.02 > 18.10.20

DOSSIER DE PRESSE



Matt Mullican, *Untitled (Yellow Monster - Performance at Tate)*, détail, 2018. Photo : Roberto Ruiz/Courtesy ProjecteSD, Barcelone.

« Mes parents sont tous deux artistes. (...) J'ai grandi au milieu d'artistes. On voyageait. Ma mère est Vénézuélienne, mon père est d'Oklahoma. J'ai vécu à Rome, au Venezuela, à Caracas, à Santiago du Chili, à New York et à Los Angeles. Juste après le lycée, à 20 ans, je suis entré à CalArts où j'ai suivi le célèbre cours de John Baldessari, "Post Studio Art", et sympathisé avec de nombreux artistes que vous connaissez. James Welling a été la première personne que j'ai rencontrée le premier jour de cours. On attendait tous les deux un cours de Jack Goldstein intitulé "Temporary Structures". Jim n'avait pas de chaussures. Il portait un petit chapeau, comme un hippie. Ça fait presque 50 ans. Voilà, mon groupe, c'est la "Pictures Generation". »

Matt Mullican



Vue de l'exposition *Matt Mullican. The Feeling of Things*, HangarBicocca, Milan, 2018.



Vue de l'exposition *Matt Mullican: Representing the Work*, NC-arte, Bogota, 2019. Photo : Oscar Monsalve/Courtesy NC-arte.

Le MACS organise la première exposition monographique de Matt Mullican dans un musée en Belgique. Né en 1951 à Santa Monica, l'artiste américain qui vit et travaille aujourd'hui à New York et Berlin a suivi, au début des années 1970, l'enseignement marquant de John Baldessari au California Institute of the Arts. Depuis les années 1980, son œuvre est régulièrement présentée à travers le monde aussi bien lors de grandes manifestations collectives, comme la documenta (1982, 1992, 1997) ou la Biennale de Venise (2013), qu'à l'occasion d'expositions personnelles comme sa gigantesque rétrospective au HangarBicocca à Milan (2018).

Historiquement issue de la « Pictures Generation », l'œuvre obsessionnelle et encyclopédique de Matt Mullican est une réponse à l'art conceptuel par l'importance qu'elle accorde à l'image, à la sensation et à la subjectivité. Puisant autour de lui la matière première de sa création, l'artiste souligne : « Tout ce que je dois cataloguer se trouve en réalité là où je vis. Quand je dis "où je vis", je parle autant du monde physique que du monde psychologique. »

Par-delà ce dualisme du corps et de l'esprit, Matt Mullican élargit en réalité sa représentation de l'Univers à cinq mondes et aux cinq couleurs qui les représentent : le vert qui symbolise la nature, le bleu qui représente la vie quotidienne, le jaune qui désigne l'art, le noir qui recouvre le langage et enfin le rouge qui évoque la subjectivité. Cette cosmologie qui trouve son premier élan dans son enfance, puis ses deux principaux développements artistiques en 1973 et 1983, constitue le véritable générateur d'une œuvre fondamentalement existentielle qui applique ses principes graphiques (charte de couleurs, pictogrammes, listes, etc.) à un large éventail de supports : livre, drapeau, poster, vitrail, pavillon architectural, tableau d'affichage, tapisserie, caisson lumineux, espace virtuel, etc.

À cette diversité de médias s'ajoutent encore ses nombreuses « conférences » durant lesquelles il raconte l'histoire de son œuvre ainsi que ses « performances sous hypnose » durant lesquelles il se dédouble en celui – ou celle – qu'il nomme « that person », un alter ego qui interprète sur scène de manière souvent caricaturale les différentes situations ainsi suggérées. Lors de sa première expérience sous hypnose, *Entering the Picture: Entrance to Hell* (1976), Matt Mullican était assis face à un tableau de Piranèse à l'intérieur duquel il entra par la



Matt Mullican est né à Santa Monica (États-Unis) en 1951. Il vit et travaille à New York et Berlin. Il est le fils des artistes modernes Luchita Hurtado et Lee Mullican. Considéré comme un des pionniers de l'art numérique, il fait partie de la « Pictures Generation ».

Depuis 1973, Matt Mullican a eu de nombreuses expositions monographiques à travers le monde, aussi bien dans des musées que dans des galeries. Il a également participé aux documenta 7, 9 et 10 en 1982, 1992 et 1997.

En 2019, il expose au NC-arte à Bogota alors qu'en 2018, il investissait l'immense espace du HangarBiccoca à Milan. En 2010, l'exposition 12 by 2 à l'IAC de Villeurbanne confronte les œuvres de Matt Mullican et de « that person », le personnage qui surgit lorsque Matt Mullican est sous hypnose et en 2005, le Ludwig Museum à Cologne organise une exposition solo des œuvres réalisées par ce dernier : *Learning from That Person's Work*.

Son travail est représenté dans de nombreuses collections publiques et privées internationales, notamment le MoMA à New York, la Tate Modern à Londres, le Stedelijk Museum à Amsterdam, la Haus der Kunst à Munich, le Centre Pompidou à Paris et le MACS.

pensée pour en faire la description détaillée en temps réel à son audience. Depuis, il s'est régulièrement plié à l'exercice, permettant à « that person », sorte de double subjectif, d'apparaître, d'éprouver des émotions ou même de créer des œuvres d'art distinctes de celles de Matt Mullican.

Cet aller-retour entre monde réel et monde imaginaire, l'artiste américain le poursuivra en 1987 en créant une ville imaginaire par l'intermédiaire de superordinateurs. Inconsciemment, il y préfigurait déjà les espaces virtuels des jeux vidéo actuels dont les paysages se forment au fur et à mesure de l'avancement du joueur. Par ailleurs, les symboles propres à sa cosmologie rappellent également les icônes et les pictogrammes de nos écrans de téléphone, donnant ainsi une dimension réellement « visionnaire » à son œuvre : « Je pense que mon travail a un lien fort avec la vie contemporaine, avec ce qu'il se passe dans le monde aujourd'hui et ce à quoi les gens doivent faire face, ce à quoi les enfants doivent faire face, ce à quoi mes enfants font face aujourd'hui quand on pense à internet et à la façon dont leur monde pourrait être défini. »

L'exposition *Representing the Work* s'articulera autour de plusieurs importantes séries de l'artiste lui donnant son caractère rétrospectif. Suivant la ligne narrative suggérée par l'architecture du musée, Matt Mullican invite le spectateur à découvrir les principaux chapitres de son travail jusqu'à sa série emblématique des *rubbings* (frottages), en passant par le *M.I.T. Project*, pavillon représentant en trois dimensions la cosmologie qu'il a lui-même inventée dans les années 1980 ainsi qu'un vaste ensemble d'œuvres sur papier, sans oublier les séries *The Meaning of Things* et *Yellow Monster* se basant sur des images tirées d'internet et ses performances sous hypnose. Le point d'orgue de l'exposition réside dans l'installation-mosaïque qui a donné son nom à l'exposition, *Representing the Work*, un ensemble de 64 draps de lit qui présentent des planches iconographiques détaillant l'ensemble de son travail, de ses premières expériences dans la classe de John Baldessari à CalArts jusqu'à sa gigantesque installation au HangarBiccoca en passant par ses performances sous hypnose et ses frottages.



Untitled (Yellow Monster - Studio), 2018. Photo : Roberto Ruiz/Courtesy ProjecteSD, Barcelone.

Œuvres exposées

88 MAPS (2010)

Édité à 20 exemplaires, le livre d'artiste *88 Maps* a été développé par Matt Mullican pour la maison d'édition Three Star Books. Il constitue une sorte de catalogue du vocabulaire que l'artiste s'est inventé depuis les années 1970. Chaque page a été fabriquée à la main selon la technique du frottage à l'aide d'un crayon graphite conçu sur mesure pour l'artiste.

EDITION SOLWAY 1 & 2 (1988 & 1993)

En collaboration avec la galerie Solway, Matt Mullican a réalisé deux portfolios de sérigraphies en 1988 et en 1993.

NOTATING THE COSMOLOGY (2008)

Punaisées au mur, ces 123 feuilles manuscrites de la main de l'artiste sont extraites des carnets de notes qu'il tint régulièrement au cours de plus de trois décennies (1973-2008). Elles contextualisent le cheminement et la complexification progressive de ses représentations mentales, depuis leurs prémices jusqu'à la modélisation de sa cosmologie personnelle.

PERFORMANCES SOUS HYPNOSE (1978-2020)

L'hypnose occupe une place importante dans les recherches que mène l'artiste, notamment pour l'exploration des frontières entre monde objectif et expérience subjective. Matt Mullican a utilisé l'hypnose pour la première fois en 1978, au cours d'une performance réalisée dans l'espace The Kitchen à New York.

M.I.T. PROJECT (1990-2020)

Conçu comme un pavillon autour duquel le visiteur peut circuler, le *M.I.T. Project* est une œuvre architecturale qui traduit la cosmologie de l'artiste en trois dimensions. Il y utilise son lexique personnel, pour rassembler et classer différents objets de nature variée, selon la division en cinq mondes établie dans sa cosmologie. Pour chaque exposition, Matt Mullican propose une version différente de cette œuvre, selon le lieu qui l'accueille.

THE MEANING OF THINGS (2014)

Composée de plus de 600 collages sur papier, l'installation rappelle par son caractère répétitif le rituel de ses performances sous hypnose qui permet à « that person » de se manifester à travers le corps de l'artiste en transe. Sur chaque feuillet

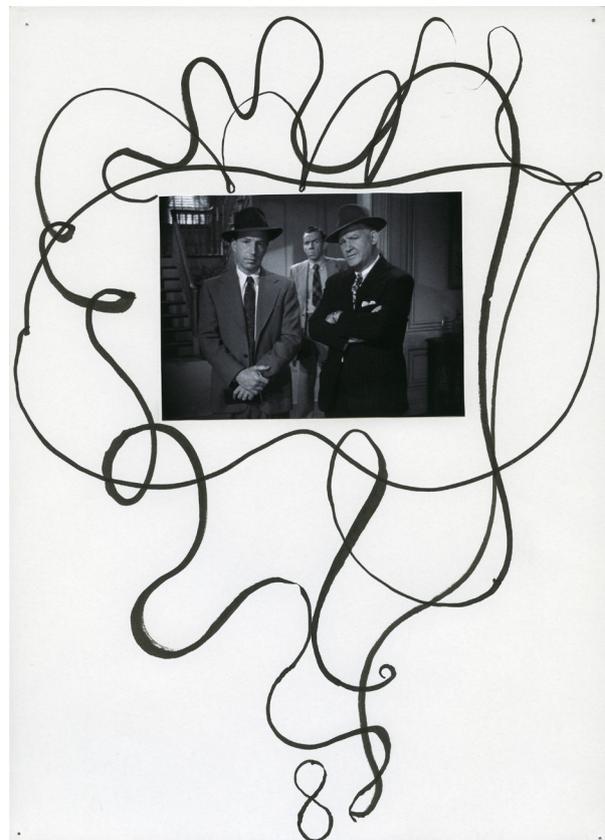
numéroté est collée, au centre, une image encadrée par les entrelacs organiques de « that person ».

UNTITLED (YELLOW MONSTER) (2017-2018)

Les *Untitled (Yellow Monster)* sont systématiquement composés de huit tableaux. Le titre de l'ensemble se réfère à sa monumentalité et à la couleur jaune dominante. Proche de *The Meaning of Things*, la série présente des images également tirées d'internet, mais exposées au travers de signes (notamment, le symbole représentant le monde « non encadré » dans l'univers de Mullican) qui, appliqués au pastel gras à même leur surface, fonctionnent comme une grille de lecture abstraite et symbolique.

REPRESENTING THE WORK (2018-2019)

Representing the Work forme un ensemble de 64 draps de lit sur lesquels Matt Mullican a disposé, à la manière des planches iconographiques, les principaux chapitres de son travail. Installés de manière à former de longs couloirs que le visiteur doit parcourir, les draps — simples ou doubles — sont



The Meaning of Things, détails, 2014. Photo : Roberto Ruiz/Courtesy ProjecteSD, Barcelone.

numérotés et se succèdent dans un ordre précis. Le visiteur y découvre toute l'étendue de l'œuvre de Matt Mullican en un panorama qui se déploie de ses premières expériences à CalArts dans la classe de John Baldessari à sa récente exposition au HangarBicocca à Milan, en passant par ses diagrammes cosmologiques, ses performances sous hypnose, ses frottages, ses collections d'images ou encore ses notes de travail.

BERLIN STUDIO RUBBING ARCHIVE (2012-2020)

La dernière salle comprend un ensemble de frottages (rubblings) réalisés par l'artiste. La technique du frottage est l'un des plus anciens moyens de reproduction et d'impression, remontant à près de 1800 ans, en Chine, où elle était utilisée pour reproduire des textes de Confucius et en permettre la diffusion. Elle consiste à appliquer un support sur un relief gravé, la matrice (en pierre ou toute autre matière dure), pour en faire ressortir les contours saillants en les frottant avec un crayon, de l'encre ou, dans le cas de Matt Mullican, de la peinture à l'huile en bâton ou de la gouache acrylique.



Vue de l'exposition *Matt Mullican: Representing the Work*, NC-arte, Bogota, 2019. Photo : Oscar Monsalve/Courtesy NC-arte.

Catalogue de l'exposition

Matt Mullican. Representing the Work

Editeurs : MACS/Musée des Arts Contemporains au Grand-Hornu et MER. Borgerhoff & Lamberigts, Gand

Auteurs : Denis Gielen, Matt Mullican

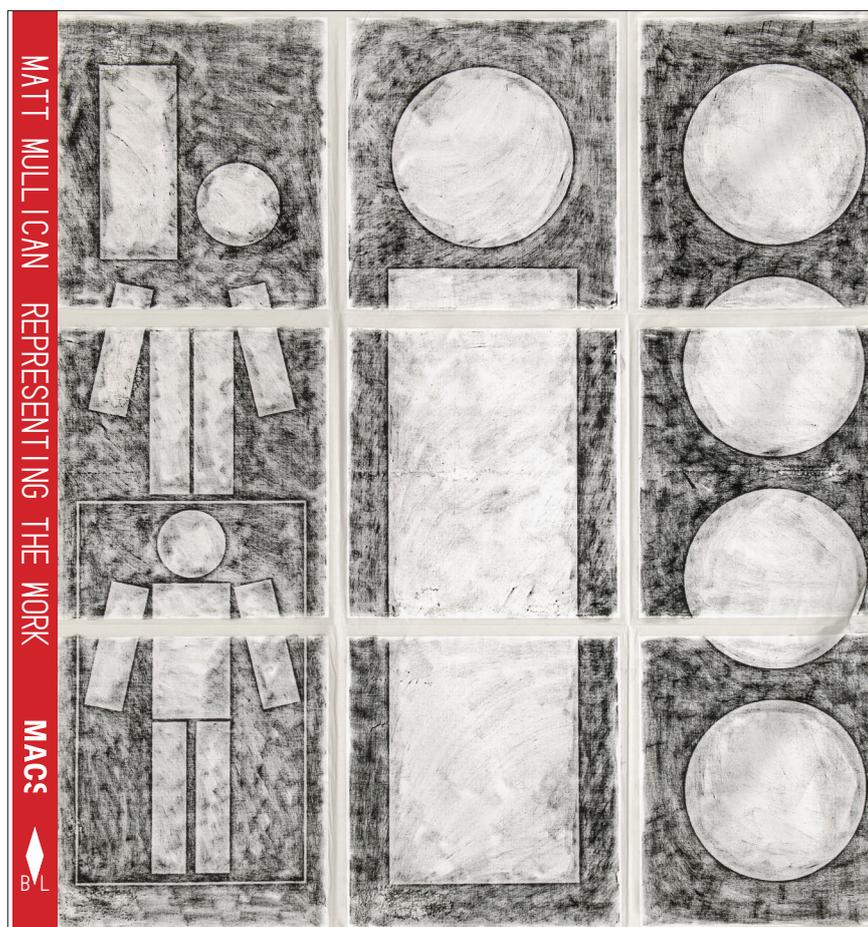
Bilingue - français/anglais

120 pages

64 illustrations

330 x 290 mm

Prix : 39 €



« (...) L'art de Matt Mullican s'appuie sur la matérialité du symbole en coulant en de multiples matériaux, tel une espèce de « fondeur conceptuel », les éléments de son langage, principalement sa cosmologie depuis 1973. Les signes, les couleurs et les schémas qui en constituent la base, sous la forme première du dessin, ne cessent d'être déclinés sur divers supports. En somme, chaque projet devient alors pour l'artiste l'occasion d'expérimenter les effets du matériel de communication sur le sens de ses signes... »

Denis Gielen, commissaire de l'exposition



Representing the Work, détail, 2018-2019. Photo : Roberto Ruiz/Courtesy ProjecteSD.

Agenda des activités

Informations et réservations :
+32 (0)65 613 902 / reservations@grand-hornu.be

>> ENFANTS <<

VERNISSAGE POUR LES ENFANTS

15 février - 17h

Découvre l'exposition *Matt Mullican. Representing the Work* en compagnie d'un guide lors d'une soirée d'inauguration pour amateur d'art en herbe.

Visite • Activités • Gourmandises
Vernissage pour tous à 18h
Réservations souhaitées

JEUDIS DES FAMILLES

Les jeudis 27 février / 9, 16 avril / 2, 9,
16, 23, 30 juillet / 6, 13, 20, 27 août

Chaque jeudi des vacances scolaires, passe une journée en famille au musée et participe à des ateliers, des visites guidées ou contées.

Activités à découvrir en fonction du calendrier
Réservations souhaitées

STAGES

Du 14 au 17 avril | 9 - 12 ans

Du 13 au 17 juillet | 3 - 5 ans

Du 3 au 7 août | 6 - 8 ans

Du 17 au 21 août | 9 - 12 ans

NUIT AU MUSÉE

24 avril

Au programme : visite de l'exposition, Escape Game, repas, projection de film et dodo dans les salles du musée.

Réservations indispensables

ATELIERS BAZ'ART

Les dimanches 1^{er} mars, 5 avril, 3
mai, 6 septembre, 4 octobre
14h > 16h30

Découvre l'œuvre d'un artiste lors d'un atelier pratique et d'une visite dans l'exposition.

De 8 à 12 ans
5€ / atelier
Réservations indispensables

>> RENCONTRES <<

CONFÉRENCE • MATT MULLICAN

Avril

VISITE GUIDÉE PAR MARIE JOSÉ BURKI

10 mai - 14h

MASTER CLASS

« Faut-il avoir peur du big data ? »

15 mai - 19h

19h : visite guidée de l'exposition
20h30 : masterclass par Technocité

VISITE GUIDÉE + CONFÉ- RENCE • DENIS GIELEN

12 juin - 19h

PERFORMANCE DE MATT MULLICAN

Septembre

VISITE GUIDÉE PAR KOEN BRAMS

6 septembre - 14h

RENCONTRE • LUC DERYCKE

4 octobre - 15h

Luc Derycke partage son expérience d'éditeur et ses diverses collaborations avec Matt Mullican.

VISITE GUIDÉE PAR DENIS GIELEN

18 octobre - 14h

>> FESTIVITÉS <<

FÊTE NATIONALE

21 juillet

APÉRO BOTANIQUE

15 août

JOURNÉES DU PATRIMOINE

12 & 13 septembre

>> NAVETTES DE L'ART <<

18 € / adulte
8 € / enfant
Réservations indispensables

BOTANIQUE > MACS

29 mars - 10h > 17h

Le Botanique et le MACS vous emmènent à la découverte des expositions *Sébastien Bonin. Documenti*, *Yoann Van Parys. Support Act : La Clé des champs* et *Matt Mullican. Representing the Work*.

MACS > BOTANIQUE

19 avril - 10h > 17h

Le MACS et le Botanique vous emmènent à la découverte des expositions *Matt Mullican. Representing the Work* et *Sébastien Bonin. Documenti*.

MACS > MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE TOURNAI/TAMAT

24 mai - 14h > 18h

Le MACS, le Musée des Beaux-Arts de Tournai et le Tamat, vous emmènent à la découverte des expositions *Representing the Work* et *Plis*.

BOTANIQUE > MACS

14 juin - 10h > 17h

Le Botanique et le MACS vous emmènent à la découverte des expositions *Stephan Balleux & Cédric Dambrain* et *Matt Mullican. Representing the Work*.

MACS > BOTANIQUE

21 juin - 10h > 17h

Le MACS et le Botanique vous emmènent à la découverte des expositions *Matt Mullican. Representing the Work* et *Stephan Balleux & Cédric Dambrain*.





**SERVICE
DE LA COMMUNICATION :**

Maité Vanneste

+32 (0)65/61.38.53

maite.vanneste@grand-hornu.be

Florence Dendooven

+32 (0)65/61.38.82

florence.dendooven@grand-hornu.be

CONTACT PRESSE :

Club Paradis

Micha Pycke

+32 (0)486.68.00.70

micha@clubparadis.be

Informations pratiques

LE MUSÉE

Le MACS est installé sur l'ancien site minier du Grand-Hornu, haut lieu du patrimoine industriel européen inscrit par l'UNESCO sur la liste du Patrimoine mondial en 2012. Depuis son ouverture en 2002, le musée a accueilli plus d'un million de visiteurs, produit plus de 85 expositions et fait la promotion de nombreux artistes issus de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Grâce aux grands artistes internationaux qui, comme Anish Kapoor, Christian Boltanski, Giuseppe Penone ou Tony Oursler, y ont monté leur première grande exposition en Belgique, le MACS bénéficie désormais d'une réputation qui dépasse largement nos frontières. S'inspirant de la singularité architecturale et historique du Grand-Hornu, sa collection développe des thèmes qui rejoignent les préoccupations de nombreux artistes contemporains : la mémoire, la technologie, la communauté...

CONTACTS & TARIFS

Adresse :

Site du Grand-Hornu
Rue Sainte-Louise, 82
B-7301 Hornu (à proximité de Mons)
Tél : +32 (0)65/65.21.21
Fax: +32 (0)65/61.38.91
Mail : info.macs@grand-hornu.be

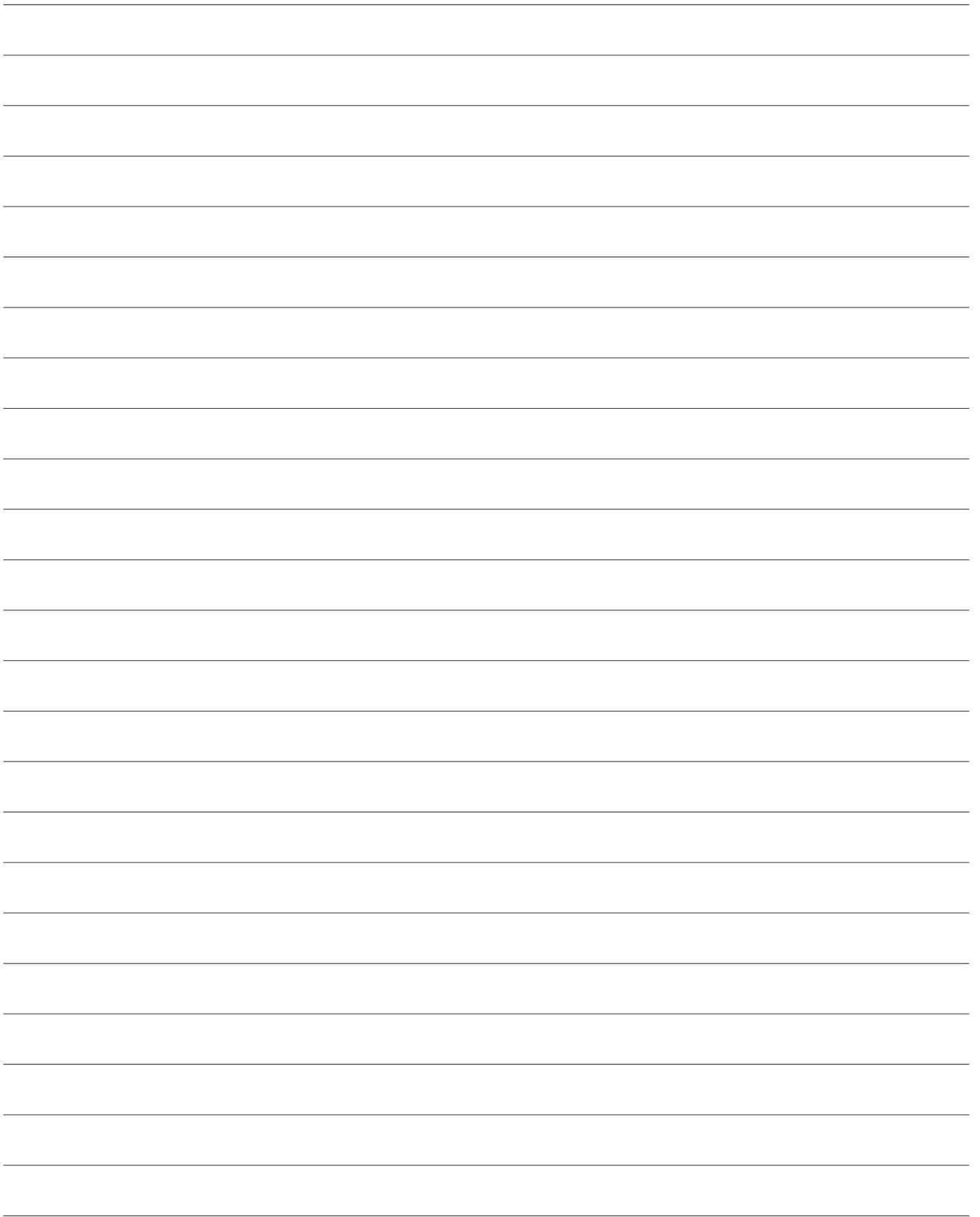
Heures d'ouverture :

Tous les jours de 10 à 18 heures, sauf le lundi, le 25/12 et le 01/01.

Prix d'entrée :

- Billet combiné Site du Grand-Hornu / MACS / CID : 10 €
- Tarif réduit / groupe (minimum 15 pers.) : 6 €
- Groupe scolaire : 2 €
- Gratuit pour les enfants de moins de 6 ans et les accompagnants de groupes scolaires





MACS Musée des Arts Contemporains Grand-Hornu

